

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ



Pourquoi se mobiliser face à la pauvreté quand on est chrétien ? Voici le cinquième article d'une série proposée par le SEL dans laquelle chaque auteur donne son regard personnel sur la réponse à apporter à cette question.

La fraîcheur du soir commençait à se faire sentir sur cette base missionnaire de Dori au nord-est du Burkina Faso. Mes hôtes avaient installé le dîner dehors et nous commençons à peine à déguster la viande qui avait mijoté des heures dans le vinaigre pour être désinfectée. Une ombre, puis une silhouette se dessinèrent... une femme frêle portant un nourrisson sur sa hanche s'approcha timidement, l'air grave. La vie lui avait marqué le visage de plusieurs sillons où larmes et sueur devaient sûrement s'écouler quotidiennement. Rassurée par un signe de la main, elle éleva la voix non sans embarras, le dos courbé et la tête baissée. Incapable de comprendre les mots, je discernais le sujet en posant mon regard sur son bébé malnutri... J'avais déjà vu une femme apporter un nourrisson au [CREN](#) dans l'espoir de le sauver mais les meilleures intentions ne peuvent remonter le temps. Il était trop tard ! Ma gorge se serra à l'idée d'être témoin d'un autre drame. Puis je vis mon hôte s'éloigner dans la maison et ressortir avec des paquets de lait en poudre. Satisfaite de ce don, cette mère désespérée s'éloigna furtivement comme elle était venue. « Son mari menace de la répudier car aucun de ses quatre nourrissons n'a survécu à son manque de lait. Espérons qu'il en soit différemment avec ce cinquième enfant mais, comme souvent, les mamans tardent à demander de l'aide. » m'expliqua mon hôte.

La pauvreté a des centaines de nationalités, près d'un milliard de visages, et de situations et fait des ravages terribles tuant chaque année des centaines de millions de personnes qui ne peuvent pourvoir à leurs besoins fondamentaux pour survivre (faim, soif, manque de soin, absence de vaccination, travaux forcés, violence, etc).

Et puis, il y a une forme de pauvreté choisie, notamment celle de « Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Philippiens 2.6-8) Paul nous interpelle : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2.5). Quels sont ces sentiments qui ont poussé le Fils de Dieu à renoncer à sa gloire pour se dépouiller lui-même et se faire non seulement homme, mais un condamné à mort rejeté par la société et exécuté comme un criminel ? Quels sont ces sentiments si forts ?

C'est l'amour ! « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3.16) Or « l'amour est fort comme la mort » (Cf. Cantique des cantiques 8.6) ! Non, ce n'est pas un secret ! Alors que, humainement, déclarer son amour nous est parfois difficile car nous nous sentons vulnérables, Dieu n'hésite pas à déclarer son amour d'une manière si radicale que le monde spirituel et physique en a été à tout jamais chamboulé !

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » !

1 Jean 3:16 l'exprime ainsi : « Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous

devons donner notre vie pour les frères. Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? » Lorsque nous avons une révélation de l'amour de Dieu pour nous, l'amour pour les autres en découle. Ce texte nous parle des « frères » en Christ mais d'autres textes nous parlent d'aimer [même nos ennemis](#) !

Les besoins sont tout autour de nous et les moyens pour agir aussi (soutien de projets de développement, bénévolat à des soupes populaires, don de vêtements, parrainage d'enfants, accueil de familles démunies, achat d'un sandwich pour un SDF, etc.) ! Mais le plus important reste notre motivation ! « Je peux distribuer toutes mes richesses à ceux qui ont faim, je peux livrer mon corps au feu ; mais si je n'aime pas les autres, je n'y gagne rien. » (1 Corinthiens 13.3)

Avons-nous en nous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ ? Avons-nous cet amour pour les autres jusqu'à nous donner nous-mêmes pour eux ?

Claire Balverde

Découvrez aussi les autres articles de la série :

[N'oublions pas d'être "humains"](#)

[Agir en faveur des pauvres : une réponse à la grâce](#)

[Se soucier des pauvres pour suivre la "règle d'or"](#)

[De la parole aux actes !](#)

CREN : Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle dont l'objectif est de récupérer les enfants atteints de malnutrition, d'éduquer les mères à la nutrition, la santé et l'hygiène et d'assurer un suivi régulier et durable des enfants.

Voir par exemple, Luc 6.27-35 et Romains 12.20-21. Cependant, certains textes comme Galates 6.10 semblent faire une distinction d'importance entre l'amour pour tous et l'amour pour les frères : « Alors, pendant le temps qui nous reste, travaillons pour le bien de tous, surtout pour ceux qui partagent notre foi. »

[SEL](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

152 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2019 - www.topchretien.com